

Beruf und Berufung

[...] Ich studierte nicht wirklich Chemie mit der Absicht, einmal ein gut verdienender Chemiker zu werden. Das Vorurteil gegen Tätigkeiten, die man um des guten Verdienens willen betrieb und nicht aus Gründen innerer Berufung, war unüberwindlich. Ich beruhigte die Mutter, indem ich sie glauben ließ, dass ich eines Tages als Chemiker in eine Fabrik gehen würde. Aber ich sprach nie davon, es war eine stillschweigende Annahme von ihr, die ich duldete. Man hätte es einen Waffenstillstand nennen können: ich versagte mir alle Reden darüber, dass kein Beruf, der nicht eine Berufung sei, es wert sei, ergriffen zu werden, und dass kein Beruf zähle, der nicht für die anderen nützlicher sei als für einen selbst. Sie malte dafür die chemische Zukunft nicht aus. Sie hatte nicht vergessen, was im Krieg noch vor wenigen Jahren geschehen war, als Giftgase zur Anwendung kamen, und ich glaube nicht, dass es leicht für sie war, über diesen Aspekt der Chemie hinwegzukommen, denn eine Kriegsgegnerin ist sie auch in der Zeit ihrer Ernüchterung, ihrer Verengung geblieben. So schwiegen wir beide über die hässliche Zukunft, die mir als Folge des »Opfers« bevorstand. Die Hauptsache war, dass ich täglich ins Laboratorium ging und mich durch die regelmäßigen Stunden dort an eine Beschäftigung gewöhnte, die ihre eigene Disziplin erforderte und weder die fressende Wissbegier noch die dichterischen Proklamationen nährte.

Sie ahnte nicht, wie sehr ich sie über die Natur dieses Unternehmens täuschte. Keinen Augenblick nahm ich mir ernsthaft vor, je als Chemiker zu arbeiten. Ich *ging* ins Laboratorium, ich verbrachte den besten Teil des Tages dort, ich tat, was dort geboten war, nicht schlechter als andere; ich erfand eine eigene Begründung dafür, die diese Beschäftigung vor mir rechtfertigte. Noch war es mein Wunsch, *alles* zu erfahren und mir anzueignen, was es an Wissenswertem auf der Welt gab, noch hatte ich den ungebrochenen Glauben, dass das wünschenswert und auch möglich sei. Nirgends sah ich Grenzen, weder in der Aufnahmefähigkeit eines menschlichen Gehirns noch in der monströsen Natur eines Geschöpfs, das aus nichts als Aufgenommenem und der Absicht auf noch Aufzunehmendes bestand. Ich hatte auch noch nicht erfahren, dass irgendein Wissen, auf das ich mich stürzte, sich mir versagt hätte.

Elias Canetti (1905-1994) *Die Fackel im Ohr*. Verlag Volk und Welt, S. 128-129.

Le Flambeau dans l'oreille, 1921-1931. Trad. Michel Demet. Albin Michel, 1982. 400 p.

Métier et vocation¹

Je faisais des études de chimie², mais je n'avais pas vraiment l'intention / mais pas dans l'intention / dans le dessein de devenir un jour un chimiste gagnant bien sa vie / bien payé³. Mes⁴ préjugés contre les activités auxquelles / toute activité qu'on fait / à laquelle on s'adonne pour bien gagner sa vie et non par vocation intérieure, étaient insurmontables⁵. Je rassurais⁶ ma mère en lui laissant croire⁷ qu'un jour je serais chimiste dans une usine. Mais je n'en parlais jamais, c'était de sa part une hypothèse tacite⁸ / implicite que je tolérais. On aurait pu appeler cela un armistice⁹ : moi, je m'interdisais tout discours affirmant / de discourir sur le thème qu'un métier qui n'était pas une vocation ne valait pas la peine d'être choisi, et qu'un métier ne valait que pour autant qu'il était / fût plus utile aux autres qu'à soi-même. Elle, en revanche, évitait d'évoquer concrètement mon avenir de chimiste / dans la chimie¹⁰. Elle n'avait pas oublié ce qui s'était passé pendant la guerre, il n'y avait pas si longtemps¹¹, quand on avait fait usage de gaz de combat / asphyxiants / toxiques, et je ne crois pas qu'elle arrivait facilement à faire abstraction de¹² cet aspect de la chimie, car elle est toujours restée une adversaire de la guerre / pacifiste, même à l'époque où elle avait perdu son enthousiasme / ses illusions et sa largeur d'esprit / où son horizon s'était rétréci / à l'époque où elle s'était repliée sur elle-même / de son

¹ Ne pas reprendre dans la traduction la ponctuation de l'allemand, qui est de caractère d'abord grammatical ; en particulier, pas de virgule après les pronoms relatifs en français.

² Après son *Abitur* en 1924 à Francfort/M. jusqu'en 1929 (obtention du doctorat à Vienne mit einer 38-seitigen Dissertation „Über die Darstellung des Tertiärbutylcarbinols“).

S. https://www.uniport.at/rise_1018/#page=6 et https://fr.wikipedia.org/wiki/Alcool_amylique

³ Et non *un bon chimiste méritant* qui se dirait *ein guter, verdienstvoller Chemiker*; *un chimiste de mérite* = *ein verdienter Chemiker*; *embrasser une carrière lucrative / rentable / rémunératrice de chimiste*.

⁴ L'article défini *das* sert, comme souvent, d'adjectif possessif (*die Mutter* ma / ta / sa / notre mère)

⁵ *überwinden, überwand, hat überwunden* vaincre, l'emporter sur, surmonter, dominer; on pouvait imaginer de traduire *J'étais incapable de surmonter / de vaincre mes préjugés* etc.

⁶ *rassérénais* n'apporte rien, *apaiser, calmer, rassurer, tranquilliser*

⁷ Plutôt *qu'en lui faisant croire*, comme la suite le montre (*ich sprach nie davon / stillschweigende Annahme*).

⁸ Plutôt que *tue*; *tacite* vient du latin *tacere* qui signifie *se taire*.

⁹ *armistice* est un mot masculin; *die Waffenruhe* : la trêve; *der Waffenstillstand* : l'armistice.

¹⁰ La formule *die chemische Zukunft* peut avoir un sens général = *l'avenir de la chimie*, mais compte-tenu de la phrase qui suit, c'est très peu probable ici.

¹¹ *naguère* (mais la rime intérieure avec *guerre* n'est *guère* heureuse)

¹² *passer outre* a) se construit : *passer outre à* ; b) signifie *braver, méprise, ne tenir aucun compte de*, c'est donc ici un faux sens.

désenchantement, de ses désillusions¹³. C'est ainsi que nous ne disions mot ni l'un ni l'autre de / nous passions tous les deux sous silence / l'un comme l'autre nous nous gardions bien d'évoquer¹⁴ l'avenir odieux qui m'attendait comme conséquence de mon « sacrifice¹⁵ ». J'allais tous les jours au laboratoire, c'était l'essentiel / L'essentiel était que j'aie¹⁶ tous les jours au laboratoire et que je m'habitue, en y allant à horaires réguliers, à une occupation qui exigeait sa propre discipline / qui avait en elle-même sa propre discipline et ne nourrissait / n'alimentait ni ma¹⁷ faim dévorante de savoir, ni mes proclamations / professions de foi [de poète]¹⁸ poétiques.

Elle ne soupçonnait / pressentait pas combien je la trompais sur la nature de cette entreprise. Pas un instant je n'ai eu / eus sérieusement l'intention / n'ai envisagé / n'envisageai pour de bon / n'ai formé / ne formai sérieusement le projet de travailler jamais comme chimiste¹⁹. J'allais au laboratoire, j'y passais la plus grande / majeure partie de la journée, j'y faisais ce qu'on me disait de faire, pas plus mal que d'autres / qu'un autre; j'inventais des arguments qui m'étaient propres pour justifier / légitimer cette activité à mes propres yeux. J'avais encore le désir d'apprendre et de m'approprier tout ce qui valait la peine d'être su / tout ce qui était digne d'intérêt dans ce monde, j'avais encore intacte la conviction / je croyais encore fermement que c'était souhaitable et possible. Nulle part je ne voyais de limites, ni dans la capacité d'assimilation d'un cerveau humain, ni dans la nature monstrueuse d'une créature composée exclusivement de choses absorbées²⁰ et désireuse d'en absorber davantage encore. Et je n'avais pas encore appris non plus / fait l'expérience qu'un savoir quelconque sur lequel je me jetais / m'étais jeté se fût refusé à moi.

¹³ *Verengung* traduit par *privations*: excellente idée, l'hypothèse est vraisemblable.

¹⁴ *so schwiegen wir beide* garder le silence sur, s'abstenir de parler de, (bien) se garder d'évoquer (pour éviter deux *de*)

¹⁵ Canetti a renoncé aux études de médecine a) pour des raisons financières, les revenus de sa mère étant modestes, b) pour que sa mère autorise Georg, son jeune frère, à faire les études médicales auxquelles lui-même renonce. (p. 127-128). Mais en fait, *es war kein Opfer*, écrit Canetti, *denn ich studierte nicht wirklich Chemie* etc. D'où les guillemets autour de "*Opfer*".

¹⁶ La stricte correction voudrait que j'écrivisse *que j'allasse* et *que je m'habituas*. Mais ces formes en *-asse* sont vraiment d'un usage difficile en français contemporain. On peut souvent pallier cet inconvénient avec l'infinitif : *l'essentiel était d'aller ... et de m'habituer*

¹⁷ Comme souvent, l'article défini fait fonction d'adjectif possessif (*die Mutter* ma mère) ou de pronom démonstratif (*den Lehrer kann ich nicht leiden* ce professeur).

¹⁸ La traduction par *élans* n'est pas exacte, mais témoigne d'une réflexion intelligente.

¹⁹ Et non pas *comme UN chimiste*, ce qui serait la traduction de *wie ein Chemiker*. Canetti est reçu docteur en chimie en 1929.

²⁰ *aufnehmen* au sens de *assimiler, enregistrer*, permet de former le substantif *das Aufgenommene* (la chose assimilée, apprise) à partir du participe passé et le substantif *das Aufzunehmende* (la chose qu'il faut assimiler, apprendre) à partir du participe présent.

Berufung, die; -, -en: **1. a)** *offre de nomination, en part. à l'Université*: eine Berufung an das Theater erhalten; die Berufung annehmen, ablehnen; **b)** (veraltet) *convocation*: die Berufung der Stände *des Etats*, des Reichstages. **2. vocation**: die Berufung zum Künstler. **3. das Sichberufen auf jmdn., etw.**: unter Berufung auf die Verträge *en se référant à*. **4.** (Rechtsspr.) *appel (d'un jugement)*: Berufung gegen ein Urteil einlegen *faire appel d'un jugement*; die Berufung zurückweisen; in die Berufung gehen = Berufung einlegen *se pouvoir en appel, interjeter appel*

Ruf, der; -[e]s, -e: **1. appel** **2. a)** *cris de certains animaux*: der Ruf des Kuckucks, Hirsches; **3.** <o. Pl.> **a)** *appel (des armes, du cœur, de la conscience)*: der Ruf zu den Waffen; Ü dem Ruf des Herzens, des Gewissens folgen; **b)** *exigence*: der Ruf nach Gerechtigkeit wurde immer lauter. **4. nomination**: an jmdn. ergeht ein Ruf; sie bekam, erhielt einen Ruf [als ordentliche Professorin] an die Universität Bonn/nach Bonn; **5.** <pas de pl.> *réputation, renommée, renom*: einen guten, schlechten Ruf haben, genießen; [durch/mit etw.] seinen Ruf wahren, gefährden, aufs Spiel setzen, ruinieren; ein Pianist von internationalem Ruf *de renommée internationale*

¹Verdienst, der; -[e]s, -e: *le salaire*: ein guter, schlechter, geringer, ausreichender Verdienst; er hat die Arbeit nicht um des -es willen übernommen.

²Verdienst, das; -[e]s, -e: *le mérite*: *Anerkennung verdienende Tat, Leistung*: ein historisches Verdienst; seine - Verdienste als Naturforscher wurden mit höchsten Auszeichnungen gewürdigt; eine Frau von hohen Verdiensten (geh.; *eine sehr verdiente Frau*).

verdienen <sw. V.; hat>:

1. gagner (de l'argent, sa vie etc.): sich den Lebensunterhalt [durch, mit Nachhilfestunden] verdienen; **2. mériter**: jmd., etw. verdient Beachtung *de l'attention*, Bewunderung *de l'admiration*, Lob *des félicitations*, Anerkennung *d'être reconnu*, Dank *des remerciements*; er verdient [es], erwähnt zu werden *d'être mentionné*; sie hätte ein besseres Schicksal verdient *un meilleur sort*; er hat seine Strafe *sa sanction*, den Tadel verdient; er hat nichts Besseres, hat es nicht besser, hat es nicht anders verdient (*c'est bien fait pour lui*, verdienter Applaus *des applaudissements mérités*; ein verdienter Sieg *une victoire méritée*; er hat die verdiente Strafe *une punition méritée* bekommen.

verdienstvoll <Adj.>: **a)** *méritoire*: eine -e Tat; es ist sehr verdienstvoll, dass ihr hier eingesprungen seid; **b)** *méritant*: ein verdienstvoller er Mann.

verdient <Adj.>: *méritant*: ein sehr verdienter Mann; eine verdiente Bürgerin; **sich um etw. verdient machen** *bien mériter de*.

Ergriffenheit, die; -: *émotion profonde, bouleversement*,: er versuchte seiner E. Herr zu werden; vor E. schweigen *émotion, saisissement*

ergreifen **1. a)** *saisir*: ein Glas, jmds. Hand e.; ein Kind bei der Hand e.; **b)** *arrêter*: einen Dieb, den Täter ergreifen; **c)** die Initiative e. (*aktiv werden, zu handeln beginnen*); die Macht e. (*übernehmen*). **2. a)** *saisir*: Reue, eine böse Ahnung, ein Gefühl der Freude ergreift mich; **b)** *ergreifen, befallen*; [*schädigend*] auf jmdn. eindringen, *übergreifen*: von einer Krankheit ergriffen werden. **3. émouvoir, toucher, bouleverser**: ihr Schicksal, die Musik hat mich tief ergriffen; eine ergreifende Rede, Szene; [tief] ergriffen (*erschüttert*) sein.

ausmalen: **1. a)** *colorier*: die Figuren im Malbuch a. **b)** *décorer (en peinture)*: einen Kirchenraum a.; **c)** (landsch.) *peindre*: den Flur [mit Ölfarbe] a. **2. a)** *représenter, décrire (de manière vivante, concrète)*: [jmdm.] ein Erlebnis, die Folgen einer Handlung [in grellen Farben] a.; **b)** <a. + sich> *se représenter en détails*: ich hatte mir die Reise, das Wiedersehen [in Gedanken] so schön ausgemalt.

hinwegkommen <st.V.; ist>: **a)** *überstehen*: über Notzeiten h.; **b)** = *überwinden, verwinden*: sie ist über den Verlust nicht hinweggekommen; *surmonter, se remettre de, se consoler de*